

Le Mével n'y était pas, Gautier y était presque



Cyril Gautier, avec en toile de fond le drapeau breton, prend la sixième place du championnat du Monde espoirs.

Deux coureurs bretons ont disputé les championnats du monde sur route, le dernier week-end de septembre, à Varèse. Si Christophe Le Mével, dans un jour sans, a jeté l'éponge chez les élites, Cyril Gautier est passé tout près de l'exploit dans la catégorie espoirs.

Gautier si près du bonheur

Cyril Gautier, en lice chez les espoirs, avait sans aucun doute les jambes pour être champion du monde, lui. Et le Costarmoricain de Langueux, sacré champion d'Europe début juillet, a bien failli imiter Johan Le Bon à Varèse. Revenu sur un groupe de cinq coureurs à moins de cinquante kilomètres de l'arrivée en compagnie de l'Anglais Swift, le coureur de Bretagne - Armor-lux a tenté le tout pour le tout à trois bornes de la ligne avant de, finalement, devoir se contenter de la sixième place.

« Je suis déçu, sans être déçu... Disons que j'ai donné le maximum, je n'ai pas le droit d'avoir des regrets. Quand j'ai attaqué à trois kilomètres de l'arrivée, je me suis dit "peut-être". J'y ai cru... Malheureusement pour moi, ça roulait très vite derrière et comme je ne suis pas un champion au sprint... J'aurais sans doute dû attaquer au pied de la dernière bosse. Maintenant, avec des si... Je pense que j'ai quand même fait un bon championnat du monde. Et puis, champion d'Europe et 6e du championnat du monde, c'est quand même pas mal, non ? Bien sûr, on a toujours envie de faire mieux. Le jour de mes 21 ans, ça aurait été beau d'endosser le maillot-arc-en-ciel quand même... »

Le Mével attaque et abandonne

Christophe Le Mével, qui honorait sa quatrième sélection en équipe de France après Vérone (2004), Madrid (2006) et Salzbourg (2006), est un peu passé au travers en Lombardie. Le Lannionnais a montré le maillot bleu-blanc-rouge en attaquant à une cinquantaine de kilo-

mètres de l'arrivée mais il a abandonné dans la foulée ou presque. Explications : « J'étais dans une très mauvaise journée, je me sentais barbouillé durant toute la course. Je savais que je n'allais pas avoir les jambes pour suivre les meilleurs dans le final alors, plutôt que d'être inutile à l'équipe de France, j'ai essayé de décanter la situation en attaquant. Je me disais que si je pouvais rendre ce service aux autres, c'était toujours ça. Je pensais qu'en prenant un groupe, ça aurait pu soulager Sylvain Chavanel et les autres pendant un petit moment. Malheureusement, personne n'a trop voulu collaborer avec moi, je me suis retrouvé tout seul... », confie le Costarmoricain du Crédit Agricole en tentant de trouver une explication à cette mauvaise journée. « Je n'avais jamais autant préparé un championnat du monde et résultat, un jour sans ! C'est la première fois que ça m'arrive sur un Mondial. Je me suis mis sans doute trop de pression, trop de stress avant la course. Je n'ai pas beaucoup dormi la nuit avant la course et je me suis réveillé barbouillé. J'avais tellement envie de bien faire que ça s'est retourné contre moi... Quand j'ai abandonné, je n'avais plus de force dans les jambes... »

Philippe Priser